



MEMORANDUM N° 45/2011

20/03/2011

SUMMARY:

- ONE) - **CONTROVERSIAL COURT DENIES TARGETTING ONLY AFRICANS** - Page 2
- TWO) – **ACTING SG BASSILEKIN SAYS THESE ARE CHALLENGING TIMES FOR THE ACP GROUP** – Page 2
- THREE) – **EU TO ADOPT EGYPT ASSET FREEZES** - Page 2
- FOUR) - **UNESCO VERY WORRIED ABOUT EGYPT'S ARCHEOLOGICAL SITES** - Page 3
- FIVE) – **EU COMMISSION RAISES AID TO IVORY COAST REFUGEES TO € 35 MILLION** - Page 3
- SIX) – **IVORY COAST REBELS STOP ADVANCE TOWARDS ABIDJAN'S CENTRE** - Page 3
- SEVEN) – **UP TO 30 DEAD IN ATTACK BY GBAGBO CAMP** - Page 4
- EIGHT) – **OUATTARA URGES CONTROVERSIAL COURT TO INDICT GBAGBO FOR 'CRIMES AGAINST HUMANITY'** - Page 4
- NINE) – **IVORY COAST'S GBAGBO URGES REBELS TO LAY DOWN THEIR ARMS** - Page 5
- TEN) – **FRANCE WANTS NEW SANCTIONS AGAINST GBAGBO** - Page 5
- ELEVEN) – **UN ACCUSES GBAGBO OF 'CRIMES AGAINST HUMANITY'** - Page 5
- TWELVE) - **CARTER WARNS OF RISK OF INTERNAL CIVIL WAR IN SOUTH SUDAN** - Page 5
- THIRTEEN) – **MORE CLASHES BETWEEN SOUTH SUDAN ARMY AND SOUTH SUDAN REBELS** – Page 5
- FOURTEEN) – **EUROPEANS WORRIED BY NORTH AFRICA RIOTS** - Page 6
- FIFTEEN) – **MOROCCAN REGIME PREPARES FOR DEMONSTRATIONS** - Page 6
- SIXTEEN) - **AT LEAST 17 DEAD IN SOMALIA COMBATS** - Page 6
- SEVENTEEN) - **SOMALI PIRATES CAPTURE INDONESIAN CARGO** - Page 7
- SOMALI PIRATES FREE TUNISIAN BOAT AFTER PAYMENT OF RANSOM** - Page 7
- EIGHTEEN) - **UGANDA GIVES TULLOW GREEN LIGHT FOR OIL EXPLORATION** - Page 7
- NINETEEN) - **MADAGASCAR PRESIDENT RE-APPOINTS MILITARY PRIME MINISTER** - Page 7
- TWENTY) - **MOZAMBIQUE: EU FINANCES STUDIES FOR CENTRE ON ILLEGAL FISHING** – Page 8

ONE) - CONTROVERSIAL COURT DENIES TARGETTING ONLY AFRICANS

La [Cour pénale internationale](#) (CPI) ne "cible pas" les chefs d'Etat africains qui ont collaboré à sa mise en place et va continuer à travailler en faveur de l'Afrique malgré les critiques, a déclaré mercredi à Dakar la procureur adjointe de la CPI, Mme Fatou Bensouda. "Je suis triste qu'on nous accuse de cibler les chefs d'Etat africains", a déclaré à la presse Mme Bensouda. "Ce sont des Africains qui ont voulu la mise en place de la CPI. C'est en Afrique que 31 pays et bientôt 32" ont ratifié le traité de Rome instituant cette juridiction internationale. "C'est plus de la moitié des Etats membres de l'Union africaine (UA)", a-t-elle ajouté. "Nous n'allons pas nous décourager si les gens disent que nous ciblons l'Afrique. Nous allons continuer à travailler avec l'Afrique et pour l'Afrique", a affirmé Mme Bensouda, d'origine gambienne. Des dirigeants africains reprochent à la justice internationale, la CPI particulièrement, de ne délivrer de mandat d'arrêt que contre des chefs d'Etat du continent. Ils citent le cas du président soudanais Omar el-Béchir, sous le coup depuis 2009 d'un mandat d'arrêt de la CPI. Béchir a reçu le soutien de l'UA. D'autres anciens dirigeants africains sont également poursuivis par la justice internationale. L'ex-président libérien Charles Taylor, 62 ans, est le premier chef d'Etat africain poursuivi par la justice internationale pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité durant la guerre civile en Sierra Leone (1991-2001) qui avait fait 120.000 morts. L'ancien vice-président de RD Congo, Jean-Pierre Bemba, doit répondre lui de viols, pillages et meurtres commis par sa milice, Mouvement de libération du Congo (MLC) entre octobre 2002 et mars 2003 en Centrafrique où elle était venue soutenir le pouvoir en place en butte à une rébellion. (AFP)

TWO) – ACTING SG BASSILEKIN SAYS THESE ARE CHALLENGING TIMES FOR THE ACP GROUP

Acting Secretary-General Mr Achille Bassilekin III, Assistant Secretary-General for Sustainable Economic Development and Trade told the 23rd Session of the African, Caribbean and Pacific (ACP) Parliamentary Assembly that these are challenging times for the ACP Group as a whole – as a number of issues and developments within and outside the EU framework have caused the Group to reflect seriously on its future. "We are nonetheless aware of the tremendous hurdles we need to overcome to place our countries on the path to sustainable development, especially at this time when Negotiations for Economic Partnership Agreements, as well as those on the multilateral front, the Doha Development Agenda, have all but stalled," Mr Bassilekin III, reading the statement on-behalf of Secretary-General Dr. Mohamed Ibn Chambas. He also said that the ACP Group should ask itself as what impact EPAs, EU initiatives and the perceived downgrading of the preferential status of the Group by the EU will have on the ACP Group as an entity, its organizational structure, role and purpose, and invariably its future? "As ever before, the foundations of our existence - ACP unity and solidarity - are being challenged," he said. The ACP Parliamentary Assembly had debated political, social and economical developments in the ACP countries. (ACP Secretariat)

THREE) – EU TO ADOPT EGYPT ASSET FREEZES

The European Union plans to adopt sanctions against former Egyptian officials accused of stashing billions of dollars abroad next week, an EU official said on Tuesday. Egypt asked the United States and European Union to freeze the assets of several former officials last month after street protests ended the 30-year rule of Hosni Mubarak. EU and U.S. officials said Mubarak's name was not on the initial Egyptian list, but Egypt's public prosecutor's office has since ordered the freezing of assets of the former president and his family after complaints they acquired wealth illegally. "The objective is that the asset freeze can be adopted at the foreign ministers' meeting on Monday," an EU official said, referring to a meeting involving the 27 EU states in Brussels. An EU spokeswoman said officials were working to enable a decision soon. EU officials said last month that EU working groups and heads of mission in Egypt had been asked to look into the Egyptian request.. British Foreign Secretary William Hague told the British parliament on Tuesday that Britain had yet to freeze the assets of former Egyptian officials as requested by Egypt on Feb. 14, but was working towards this at the EU level. "One of the difficulties in pursuing this to the necessary point of freezing the actual assets is the lack of information that has been supplied by the Egyptian authorities," he said. "We have urged progress within the European Union so that this is done on a European Union basis and that means that the decisive action remains to be taken." Hague suggested there had been hold-ups both on the Egyptian and the EU sides. Asked if information provided by the Egyptian authorities was inadequate or if other members of the EU were dragging their feet, he said: "Well, both of those to some degree." Mubarak and other senior officials are suspected of having sent billions of dollars of assets abroad. Opponents have called for the money to be sent back to Egypt

to help alleviate poverty. On Feb. 21 the Swiss government said it had seized "several dozens of millions" of francs held in Swiss banks by Mubarak and his entourage. (Reuters)

FOUR) - UNESCO VERY WORRIED ABOUT EGYPT'S ARCHEOLOGICAL SITES

L'Unesco a fait part mardi de son "inquiétude" grandissante pour les sites archéologiques en Egypte, estimant qu'ils sont en "danger" en raison des pillages qui sévissent dans ce pays depuis le renversement du président Hosni Moubarak. L'agence de l'ONU pour la science, la culture et l'éducation, dont le siège est à Paris, avait déjà lancé le 1er février un appel à la sauvegarde du patrimoine de l'Egypte, au lendemain de vols importants commis au musée du Caire. "Nous recevons de nouvelles informations alarmantes sur différents sites et d'autres musées", a déclaré la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, au cours d'un colloque destiné à célébrer les 40 ans de la Convention sur la lutte contre le trafic illicite de biens culturels. "Nous sommes inquiets", a-t-elle ajouté. Mme Bokova a indiqué avoir écrit la semaine dernière aux autorités égyptiennes pour les encourager "à prendre des mesures concrètes pour protéger les sites". "Nous avons besoin également d'une mobilisation internationale" pour bloquer les objets lorsqu'ils se retrouveront sur le marché de l'art, a-t-elle expliqué. L'Unesco avait invité Zahi Hawass, longtemps patron des antiquités égyptiennes, à venir s'exprimer pendant ce colloque. Mais M. Hawass, personnalité controversée qui a été pendant une courte durée secrétaire d'Etat aux Antiquités égyptiennes avant de démissionner de ce poste début mars, n'a pas pu quitter l'Egypte, a indiqué l'Unesco. M. Hawass a adressé un message écrit au colloque dans lequel il lance "un appel solennel à la communauté internationale pour qu'elle aide l'Egypte à retrouver les œuvres volées". (AFP)

FIVE) – EU COMMISSION RAISES AID TO IVORY COAST REFUGEES TO € 35 MILLION

La Commission européenne va porter de 5 à 35 millions d'euros son aide en faveur des centaines de milliers de personnes fuyant les violences en cours en Côte d'Ivoire, a déclaré mercredi un responsable européen sous couvert d'anonymat. La commissaire chargée de l'aide humanitaire, Kristalina Georgieva, doit officiellement annoncer cette mesure jeudi. Cela multipliera par six l'aide accordée jusqu'à présent par Bruxelles en faveur des réfugiés et des déplacés de Côte d'Ivoire. Mme Georgieva envisage de se rendre sur place, a par ailleurs indiqué le responsable européen. "Nous réfléchissons pour voir si sa présence sur place serait utile", a-t-il dit. Plus de 90.000 réfugiés de Côte d'Ivoire ont traversé la frontière avec le Liberia depuis le début de la crise ivoirienne, ce qui représente un "énorme défi" pour les infrastructures humanitaires dans le pays, a souligné mercredi un haut responsable de l'ONU. Environ 40.000 Ivoiriens ont traversé la frontière après le début de la crise et "juste au cours des dix-huit derniers jours, 50.000 supplémentaires ont traversé pour arriver dans le pays", a expliqué Ellen Margrethe Loj, représentante spéciale de l'ONU pour le Liberia. Le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a recensé pour sa part 300.000 déplacés à Abidjan. (EC)

SIX) – IVORY COAST REBELS STOP ADVANCE TOWARDS ABIDJAN'S CENTRE

Les insurgés favorables à Alassane Ouattara, président ivoirien reconnu par la communauté internationale, ont été stoppés dans leur progression vers le centre d'Abidjan, les militaires fidèles à son rival Laurent Gbagbo contrôlant toujours mardi un camp stratégique de policiers. Les affrontements de lundi dans plusieurs quartiers d'Abidjan ont été les plus violents depuis le début de la crise née de la présidentielle de novembre 2010, qui a déjà fait près de 400 morts selon l'ONU et menace de faire basculer le pays dans la guerre civile. Les Ivoiriens restaient suspendus aux annonces des deux rivaux: la télévision publique contrôlée par le président sortant Gbagbo a promis lundi soir que de "grandes décisions" seraient "arrêtées dans quelques heures" alors que le camp adverse annonçait une intervention de M. Ouattara mardi soir sur sa propre chaîne de télévision. Dans le quartier d'Adjamé (nord d'Abidjan), les combats avaient été "très très durs" lundi, a raconté mardi à l'AFP un des policiers qui avaient défendu face aux insurgés le camp CRS du secteur de Williamsville, soulignant que les forces pro-Gbagbo avaient réussi à en garder le contrôle. Les insurgés "étaient déterminés, ils escaladaient les murs comme des commandos, ils étaient nombreux", a-t-il ajouté. Les Forces de défense et de sécurité (FDS) fidèles à M. Gbagbo ont repoussé les insurgés avec des armes lourdes et des renforts venus du camp de gendarmerie d'Agban, le plus grand du pays, situé aussi à Williamsville, un peu au sud-est du camp CRS. "Sans l'appui des militaires d'Agban, le camp CRS serait tombé", a reconnu le policier du camp attaqué. Le

camp d'Agban abrite le commandement de la gendarmerie, des unités d'intervention et de blindés. Ces deux camps hautement stratégiques contrôlent l'accès au quartier du Plateau, cœur du pouvoir où est situé le palais présidentiel de Laurent Gbagbo. Les insurgés avaient lancé leur offensive sur le camp CRS depuis la zone nord de la métropole ivoirienne, notamment du quartier voisin d'Abobo, qu'ils contrôlent en grande partie. La nuit de lundi à mardi a été globalement calme dans la zone de Williamsville, avec seulement des tirs sporadiques de kalachnikov, selon des témoins. Mais plus d'une centaine d'habitants, terrorisés par les tirs nourris à l'arme lourde de la veille, quittaient mardi matin leur domicile, baluchon sur la tête, sacs au bras, a constaté un journaliste de l'AFP. Le marché était fermé et la circulation automobile très réduite. Sur un important axe, à l'entrée de Williamsville, des barrages de fortune ont été mis en place. A proximité, des passants déposaient une couverture sur le corps d'un tué. Lundi matin, une attaque avait aussi eu lieu à Abidjan près de la résidence privée du général Philippe Mangou, chef d'état-major des FDS, dans le quartier de Yopougon (ouest), bastion du président sortant visé pour la première fois depuis le début de la crise. Une aide d'urgence a commencé à être distribuée à des milliers d'habitants de la capitale économique ivoirienne déplacés par les combats, a indiqué le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés. (AFP)

SEVEN) – UP TO 30 DEAD IN ATTACK BY GBAGBO CAMP

Entre 25 et 30 civils ont été tués jeudi, selon l'ONU, au cours d'une attaque à l'arme lourde d'un quartier d'Abidjan par "les forces armées du camp" du président sortant ivoirien Laurent Gbagbo, un des drames les plus sanglants depuis le début de la crise postélectorale. Ce massacre intervient alors que la communauté internationale s'inquiète de plus en plus des répercussions sur les civils d'une crise qui avant cette attaque avait fait, selon l'ONU, plus de 410 morts depuis mi-décembre et menace de plonger le pays dans une guerre civile. "Une équipe" de la mission de l'ONU en Côte d'Ivoire (Onuci) s'est rendue dans le quartier d'Abobo (nord) et "a pu observer que les forces armées du camp du président Laurent Gbagbo ont tiré au moins six projectiles sur le marché et ses environs", a déclaré à l'AFP le porte-parole de la mission onusienne. Cette attaque à l'arme lourde a causé "la mort de 25 à 30 personnes" et a fait "entre 40 et 60 blessés", a indiqué Hamadoun Touré. Des témoins avaient fait état dans un premier temps d'au moins 12 tués dans ce quartier, fief électoral d'Alassane Ouattara - reconnu président ivoirien par la communauté internationale - où les forces armées loyales à M. Gbagbo affrontent des insurgés pro-Ouattara. (AFP)

EIGHT) – OUATTARA URGES CONTROVERSIAL COURT TO INDICT GBAGBO FOR 'CRIMES AGAINST HUMANITY'

Les avocats d'Alassane Ouattara, reconnu président de Côte d'Ivoire par la communauté internationale, accusent le sortant Laurent Gbagbo et ses services de sécurité de "crimes contre l'humanité" dans un "mémoire" adressé à la Cour pénale internationale (CPI). Dans ce "Mémoire sur la situation humanitaire et des droits de l'Homme en Côte d'Ivoire", un document daté du 9 mars et dont l'AFP a reçu copie jeudi, deux avocats français de M. Ouattara dressent une liste de crimes commis dans le pays depuis la présidentielle de novembre 2010 et "relevant de la compétence de la CPI", selon eux. Maîtres Jean-Paul Benoit et Jean-Pierre Mignard accusent Laurent Gbagbo d'avoir utilisé "les moyens de l'Etat" pour "commettre de multiples crimes" et estiment que ces "infractions ne constituent pas des actes isolés (...) mais résultent bien d'une tentative délibérée de cibler une population civile", ce qui constitue, selon eux, un "crime contre l'humanité". "Parmi ces atteintes aux droits de l'Homme, les meurtres, viols, disparitions forcées de personnes, actes inhumains de toute nature et les appels à persécuter un groupe national, ethnique ou politique sont les plus fréquents", écrivent-ils au président et au procureur de la CPI. Ils affirment que "les pires violences ont été commises à la suite d'événements politiques", tels que la proclamation des résultats le 2 décembre 2010 ou lors de manifestations. Se basant notamment sur des rapports de l'ONU et d'ONG internationales, le mémoire dresse une liste de meurtres et exactions commis par la garde personnelle de Laurent Gbagbo, des militaires ou des membres de la puissante fédération étudiante qui lui sont dévoués. Le mémoire rapporte notamment la "mort de dizaines de manifestants non armés" lors d'une marche de partisans de Ouattara à Abidjan le 16 décembre, l'attaque de deux mosquées dans la capitale économique le lendemain, des crimes à Abobo, un quartier d'Abidjan acquis aux pro-Ouattara, et le meurtre de 8 femmes lors d'une marche pacifique le 3 mars dernier. Selon le dernier bilan de l'ONU, les violences postélectorales en Côte d'Ivoire ont fait plus de 410 morts depuis la mi-décembre. Des affrontements très violents opposent les partisans des deux camps ces derniers jours, faisant craindre un basculement du pays dans la guerre civile. Le

5 mars, la CPI s'est dite prête à "agir vite" contre les auteurs de crimes contre la population civile en Côte d'Ivoire, selon le bureau du procureur qui a précisé qu'il collectait et analysait des informations. (AFP)

NINE) – IVORY COAST'S GBAGBO URGES REBELS TO LAY DOWN THEIR ARMS

Le président ivoirien sortant Laurent Gbagbo a appelé "les rebelles à déposer les armes, à cesser les violences", dans un communiqué officiel lu vendredi sur la télévision d'Etat. (AFP)

TEN) – FRANCE WANTS NEW SANCTIONS AGAINST GBAGBO

France wants the United Nations Security Council to adopt tighter sanctions quickly against the Ivory Coast's incumbent leader Laurent Gbagbo, the foreign ministry said on Friday. "Given what is happening and the rising number of violent acts it is important we send a strong signal to reinforce the sanctions regime in place," a foreign ministry official said. "France backs the Security Council rapidly adopting (new) sanctions against Gbagbo and his main supporters." (Reuters)

ELEVEN) – UN ACCUSES GBAGBO OF 'CRIMES AGAINST HUMANITY'

L'attaque à l'arme lourde causant 25 à 30 morts à Abidjan jeudi par "les forces armées du camp" du président sortant ivoirien Laurent Gbagbo pourrait constituer un "crime contre l'humanité", a indiqué vendredi un porte-parole du Haut commissariat de l'ONU aux droits de l'homme. **GBAGBO DENOUNCES UN COMLOT** - Le gouvernement du président ivoirien sortant Laurent Gbagbo a dénoncé vendredi un "complot", en démentant toute implication de ses forces dans l'attaque à l'arme lourde menée la veille sur un quartier d'Abidjan, qui a tué entre 25 et 30 civils selon l'ONU(AFP)

TWELVE) - CARTER WARNS OF RISK OF INTERNAL CIVIL WAR IN SOUTH SUDAN

Former U.S. President Jimmy Carter's democracy rights group says that Southern Sudan's ruling party risks future conflict in its oil-rich territory if it doesn't include opposition parties in decisions during the run-up to its July independence declaration. The Carter Center said that distrust between the ruling Sudan People's Liberation Movement and opposition parties is a critical challenge that "undermines the unity of Southern Sudan on the eve of its independence." Pagan Amum, the secretary general of the SPLM, said his party believes that the future of Southern Sudan lies in building a multiparty democracy. Southern Sudan becomes the world's newest nation on July 9. The region has seen a spate of deadly violence since its January independence referendum. (AP)

THIRTEEN) – MORE CLASHES BETWEEN SOUTH SUDAN ARMY AND SOUTH SUDAN REBELS

Des nouveaux combats ont opposé des rebelles aux troupes sudistes dans deux secteurs distincts proches de la zone frontalière entre le Nord et le Sud du Soudan, a annoncé jeudi un porte-parole de l'armée sudiste. Ces combats se sont produits jeudi matin entre dans la localité pétrolière de Mayom dans l'Etat de l'Unité, a dit Philip Aguer, porte-parole de l'armée sudiste (ex-Armée populaire de libération du Soudan, SPLA). "Les combats ont été violents, les rebelles ont pris la fuite et ont été pourchassés", dit le porte-parole. Aucun bilan des victimes n'était disponible dans l'immédiat. Selon M. Aguer, les rebelles sont des partisans de Gatluak Gai, un officier sudiste entré en rébellion l'an dernier. D'autres combats ont également opposé jeudi l'armée sudiste à un groupe rebelle, dans l'Etat du Haut Nil, a précisé ce porte-parole, attribuant à ce groupe la responsabilité d'une attaque meurtrière samedi dernier à Malakal, la capitale de l'Etat du Haut Nil dans le Sud-Soudan qui a fait plus de 40 morts. Le Sud-Soudan connaît une recrudescence des violences. A la lisière entre le Nord et le Sud, la province d'Abyei connaît elle aussi une augmentation des violences depuis le référendum sur le Sud-Soudan début janvier, qui a vu une écrasante majorité en faveur de la sécession. Simultanément, un autre référendum devait permettre à Abyei de choisir son rattachement au Nord ou au Sud, mais il a été reporté sine

die. Dans cette province, au moins 70 personnes ont été tuées début mars et deux villages rasés en deux jours dans des combats entre des hommes armés de la tribu arabe nordiste des Misseriya, et des membres de la tribu sudiste des Dinka Ngok, selon des responsables (AFP)

FOURTEEN) – EUROPEANS WORRIED BY NORTH AFRICA RIOTS

Les habitants de cinq grands pays européens - France, Royaume-Uni, Allemagne, Espagne et Italie - expriment plutôt des craintes que des espoirs concernant les événements qui se produisent depuis plusieurs semaines dans les pays arabes, selon un sondage IFOP pour La Croix. Les 2.543 personnes interrogées dans les cinq pays privilégient davantage "l'aide au développement et à la stabilisation des pays en révolte" qu'un "renforcement des contrôles aux frontières", indique encore ce sondage. Le sentiment de crainte domine nettement en Italie (76% des personnes interrogées) et en Espagne (66%), mais 53% des Français et des Britanniques (pays de destination finale) l'éprouvent aussi. En Allemagne, ces sentiments sont équilibrés: 48% des personnes interrogées éprouvent de la crainte et 45% de l'espoir. Pour 61% des Allemands et 55% des Français, les changements de régime dans certains pays arabes représentent à terme "plutôt des opportunités de développement de nouveaux marchés pour nos entreprises". Pour les Britanniques (58%), les Italiens (54%) et les Espagnols (51%), ils représentent plutôt "une menace" pour les intérêts économiques nationaux. Les Européens sont majoritairement prêts à consacrer des moyens "afin de fixer sur place les populations". "Ils comprennent que rien ne sert d'ériger des digues qui ne résisteront à aucun flux de migrants", estime Jérôme Fourquet, à l'IFOP, cité par La Croix. Très peu d'entre eux sont favorables à des programmes d'aide et d'accueil sur leur territoire, indique encore ce sondage réalisé selon la méthode des quotas. (AFP)

FIFTEEN) – MOROCCAN REGIME PREPARES FOR DEMONSTRATIONS

Le Maroc doit connaître dimanche une nouvelle journée de manifestations pour réclamer des changements démocratiques, un test important pour le pouvoir quelques jours après le discours du roi Mohammed VI annonçant de profondes réformes politiques. Des marches et des rassemblements sont prévus dans plusieurs villes du pays à l'appel du mouvement du 20 février qui, il y a un mois, avait fait descendre plusieurs dizaines de milliers de personnes dans les rues du Maroc pour demander des réformes urgentes et une limitation des pouvoirs royaux. Le mouvement, lancé à l'origine par de jeunes Marocains sur Facebook, a maintenu son mot d'ordre pour dimanche, malgré le discours royal, reprochant aux autorités la répression d'une manifestation qui a fait des blessés dimanche dernier à Casablanca. Le mouvement juge en outre que si les annonces du monarque constituent un "premier acquis", elles comportent aussi "des formules ambiguës" qui peuvent faire "douter de la volonté de changement". Les jeunes islamistes de l'association Justice et Bienfaisance, considérée comme le principal mouvement islamiste au Maroc, ont annoncé leur participation aux rassemblements, de même que des ONG comme l'Association marocaine des droits humains (AMDH). "Nous serons dans la rue avec eux le 20 mars", a déclaré à l'AFP Nadia Yassine, fille du fondateur de Justice et Bienfaisance, jugeant "insuffisantes" les promesses du discours royal. Le Maroc, avait connu ses premières manifestations d'ampleur nationale le 20 février. Les protestataires demandaient plus de démocratie et moins de corruption dans ce pays où les inégalités restent fortes, mais aussi une réforme de la constitution et la démission du gouvernement. Le roi a "voulu s'extraire du mouvement global qui touche le monde arabe. Il a voulu montrer qu'il a un point d'avance", estime Khadija Mohsen Finan, chercheuse et enseignante à l'université Paris VIII. Mais, pour elle, il y a aussi déjà "une victoire de la rue puisque le roi se met dans l'obligation d'anticiper". "C'est un test pour la monarchie", dit-elle à l'AFP, "je pense que le mouvement va continuer. Il est fort et les revendications n'ont jamais été aussi claires". Largement pacifiques, les manifestations du 20 février avaient été suivies de troubles, attribués par les autorités à des casseurs, qui avaient fait une centaine de blessés et cinq morts. Selon les autorités, ces personnes ont péri dans l'incendie d'une banque qu'elles étaient en train de piller (AFP)

SIXTEEN) - AT LEAST 17 DEAD IN SOMALIA COMBATS

Au moins 17 civils ont été tués dans des combats à l'artillerie lourde opposant depuis mardi soir les insurgés shebab aux troupes gouvernementales appuyées par la force de l'Union africaine (Amisom), a-t-on appris mercredi de source médicale et auprès de témoins. (AFP)

SEVENTEEN) - SOMALI PIRATES CAPTURE INDONESIAN CARGO

Un vraquier indonésien, le Sinar Kudus, a été capturé mercredi au large du Yémen par un groupe de pirates exceptionnellement nombreux qui l'a utilisé le jour suivant pour attaquer sans succès un autre cargo, a annoncé jeudi la force navale européenne Atalante. (AFP)

SOMALI PIRATES FREE TUNISIAN BOAT AFTER PAYMENT OF RANSOM Le navire Hannibal II et son équipage ont été libérés jeudi matin contre une rançon de deux millions de dollars par des pirates somaliens qui les avaient capturés le 11 novembre dans l'océan Indien, a annoncé le ministère tunisien des transports. Selon le responsable de l'information du ministère, cité par l'agence officielle TAP, le navire faisait actuellement route vers le port de Djibouti. "Tous les moyens de sécurité ont été fournis, et un avion civil va être envoyé (à Djibouti) pour rapatrier aujourd'hui (jeudi) l'équipage tunisien", a-t-il indiqué, avant de préciser que "tout l'équipage est en bonne santé". L'Hannibal II, battant pavillon panaméen, avait été capturé dans l'océan Indien, alors qu'il faisait route vers Suez avec une cargaison d'huile de palme depuis la Malaisie. Sa capture avait été annoncée par la force navale antipiraterie de l'Union européenne, Atalante. Mercredi soir, l'armateur tunisien du Hannibal II avait annoncé une libération imminente. "Les négociations n'ont pas été faciles et on ne peut être sûr de la libération du navire que lorsqu'il aura quitté les eaux somaliennes accompagné d'un navire de protection", avait poursuivi Farid Abbas, propriétaire de la société Gabes Marine Tankers (GMT), spécialisée dans le transport de produits chimiques et pétroliers. L'équipage est composé de 23 Tunisiens, quatre Philippins, un Croate, un Géorgien, un Russe et un Marocain. (AFP)

EIGHTEEN) - UGANDA GIVES TULLOW GREEN LIGHT FOR OIL EXPLORATION

Uganda signed a memorandum of understanding with [Tullow Oil](#) on Tuesday to let the oil explorer proceed with a \$10 billion project to develop the east African country's oil reserves. Tullow bought stakes in two oil licence blocks from former partner Heritage Oil early last year for \$1.45 billion. However, a long-standing wrangle over capital gains tax on the sale had stalled Tullow's development plans. The London-based explorer had been waiting for formal approval from Uganda to bring in new partners, French oil major Total and Chinese group CNOOC, to develop the fields in the Albertine Rift basin. The basin is divided into 10 exploration blocks covering thousands of square kilometres. The Ugandan government estimates reserves at 2 billion barrels but says they could be far higher. Ugandan Energy Minister Hilary Onek said the government would receive \$469 million in taxes by the end of March as a result of signing the MoU on Tuesday. The Ugandan government had asked Heritage to pay \$404 million in capital gains tax on its sale to Tullow. Heritage has already deposited \$121 million and left the remaining \$283 in an escrow account pending a resolution. An Energy Ministry source said the \$469 million was made up of the \$283 million still owed on the Heritage sale and a down payment from Tullow on gains it is expected to make once it signs the farmdown deal with Total and CNOOC. The government is planning a new licensing round later this year. However, Onek said Tullow would now be allowed to develop the Kingfisher field and the government would extend licences on blocks bought from Heritage. "We shall extend the period to compensate for the time lost during the negotiations period," Onek said. Shares in Heritage Oil fell more than 14 percent on Tuesday while Tullow Oil was down 1.5 percent, off earlier lows. The memorandum was signed in Uganda's capital Kampala by Onek and Tullow Oil's General Counsel Graham Martin. "The government of the Republic of Uganda and Tullow Oil Plc are delighted to announce that a memorandum of understanding has been signed today which satisfies government taxation and enables Tullow, CNOOC and Total to proceed with the development of the oil and gas resources," Onek said. He said the MoU was conditional on Tullow signing sale and purchase agreements with Total and CNOOC within 10 working days and that it expected to receive a total of \$472 million in taxes from the farmdown deal. "This is a great day for signing this MoU. It sets the scene for a new partnership with two excellent world class partners in CNOOC, the Chinese company, and Total the French company," Tullow's Martin said in Kampala. (Reuters)

NINETEEN) - MADAGASCAR PRESIDENT RE-APPOINTS MILITARY PRIME MINISTER

Madagascar's leader re-appointed General Camille Vital as prime minister on Wednesday, days after the whole government resigned as part of a new plan to end the country's two-year political crisis. "I think the prime minister of the government of national union reflects our national unity," President Andry Rajoelina told reporters in the capital Antananarivo. Eight out of 11 political groups in Madagascar have initialled the plan, backed by

the Southern African Development Community, which allows Rajoelina to remain in power until free and fair elections are held. (Reuters)

TWENTY) - MOZAMBIQUE: EU FINANCES STUDIES FOR CENTRE ON ILLEGAL FISHING

The European Union has disbursed 140,000 euros (about 195,000 US dollars) for studies that will culminate with the construction in Mozambique of a regional centre for the monitoring, control and surveillance of illegal fishing. Speaking to AIM on Tuesday, Leone Tarabusi, the project manager of ACP FISH II (the fisheries programme for Africa, the Caribbean and the Pacific, financed by the EU), said that the centre to be established in Mozambique will benefit all members of the Southern African Development Community (SADC). "Illegal fishing is a major problem and the SADC countries have joined together to fight against it", said Tarabusi. "They have decided to set up a centre to monitor illegal, unregulated and unreported fishing that will be based here in Mozambique". Tarabusi is attending the third Monitoring Seminar of the ACP FISH II Programme for Southern Africa. (AllAfrica)

Fernando Matos Rosa

Brussels

